



Utilisation des plantes médicinales par les Yansi habitant la Commune de Nzinda dans la ville de Kikwit, Province du Kwilu en République Démocratique du Congo

[Use of medicinal plants by the Yansi people living in the commune of Nzinda in the city of Kikwit, Kwilu Province, Democratic Republic of the Congo]

Dieudonné Lufanga Tiense¹, Benjamin Lingbandula Mandjo¹, Fils Impwal Milau¹, Boudoun Maniania Zuka² & Eustache Tango Kidikwadi^{1*}

¹Laboratoire Systémique, Biodiversité, Conservation de la Nature et Savoirs Endogènes, Mention : Sciences et Gestion de l'Environnement, B.P 190 Kinshasa XI, Faculté des Sciences et Technologies, Université de Kinshasa, Kinshasa, RD Congo

²Laboratoire de Physique des matériaux, Mention : Physique et Technologie, B.P 190 Kinshasa XI, Faculté des Sciences et Technologies, Université de Kinshasa, Kinshasa, RD Congo

Résumé

Cette étude se rapporte sur l'utilisation des plantes médicinales par les Yansi habitants la Commune de Nzinda à Kikwit. L'objectif est d'identifier les plantes utilisées pour la prise en charge de certaines pathologies. L'observation et l'enquête ethnobotanique ont été appliquées pour recueillir les informations recherchées. La collecte des données a été réalisée aux près de 150 personnes. Les résultats révèlent 54 espèces appartenant à 31 familles dont les Fabaceae, Rubiaceae et les Asteraceae prédominent. Ces espèces sont récoltées dans les divers milieux : forêt (67 %), formations herbacées (25 %), rudéraux (9 %). Les feuilles (30 %), les écorces (24%) et les racines sont les principales drogues végétales utilisées. Concernant les techniques de récolte, la cueillette rapporte 40 %, l'écorçage 30 %, le déracinement 12 %. La décoction (30%) et la macération (20 %) demeurent les modes de préparation de recette les plus utilisés par les pharmacopées traditionnelles. Les maladies les plus courantes concernent le paludisme, la gastrique, la typhoïde, l'hypertension et le diabète. Dans notre étude, les espèces présentant une VAU élevée (>0,04) sont : *Aframomum albioviolaceum* (0,09), *Raouwolfia vomitoria* (0,07), *Alchornea cordifolia* (0,04), *Bridelia ferruginea* (0,04) et *Morinda lucida* (0,04). Cependant, en se basant uniquement sur le classement par VUs, les premières espèces sont celles dont la VUs est supérieure ou égale à 0,40 : *Aframomum albioviolaceum* (0,66), *Raouwolfia vomitoria* (0,72), *Bridelia ferruginea* (0,41), *Alchornea cordifolia* (0,40), *Morinda lucida* (0,40). Par ailleurs, selon le classement par ICs, les premières espèces sont *Aframomum albioviolaceum* (0,15), *Raouwolfia vomitoria* (0,11), *Bridelia ferruginea* (0,12), *Garcinia kola* (0,17), *Elaeis guineensis* (0,12). C'est pourquoi, en croisant ces trois indices (fortes valeurs de VUs, ICs et VAUs), les cinq premières espèces : *Aframomum albioviolaceum*, *Raouwolfia vomitoria*, *Alchornea cordifolia*, *Bridelia ferruginea*, *Morinda lucida*.

Mots-clés : Utilisation des lantes Médicinales, Yansi, Nzinda, Kikwit.

Abstract

This study focuses on the use of medicinal plants by the Yansi people living in the Nzinda Commune of Kikwit. The objective is to identify the plants used to treat certain ailments. Observation and ethnobotanical surveys were employed to gather the necessary information. Data was collected from approximately 150 individuals. The results reveal 54 species belonging to 31 families, predominantly Fabaceae, Rubiaceae, and Asteraceae. These species are harvested from various environments: forests (67%), herbaceous formations (25%), and ruderal areas (9%). Leaves (30%), bark (24%), and roots are the main plant parts used. Regarding harvesting techniques, gathering accounts for 40%, bark stripping 30%, and uprooting 12%. Decoction (30%) and maceration (20%) remain the most common preparation methods in traditional pharmacopoeias. The most common diseases include malaria, gastric illness, typhoid fever, hypertension, and diabetes. In our study, the species with a high VAU (>0.04) are: *Aframomum albioviolaceum* (0.09), *Raouwolfia vomitoria* (0.07), *Alchornea cordifolia* (0.04), *Bridelia ferruginea* (0.04), and *Morinda lucida* (0.04). However, based solely on the VAU ranking, the top species are those with a VAU greater than or equal to 0.40: *Aframomum albioviolaceum* (0.66), *Raouwolfia vomitoria* (0.72), *Bridelia ferruginea* (0.41), *Alchornea cordifolia* (0.40), and *Morinda lucida* (0.40). Furthermore, according to the classification by ICs, the first species are *Aframomum albioviolaceum* (0.15), *Raouwolfia vomitoria* (0.11), *Bridelia ferruginea* (0.12), *Garcinia kola* (0.17), *Elaeis guineensis* (0.12). This is why, by crossing these three indices (high values of VUs, ICs and VAUs), the first five species: *Aframomum albioviolaceum*, *Raouwolfia vomitoria*, *Alchornea cordifolia*, *Bridelia ferruginea*, *Morinda lucida*.

Keywords: Use of Medicinal Plants, Yansi, Nzinda, Kikwit.

*Auteur correspondant: Eustache Tango Kidikwadi, (eustachekidikwadi@gmail.com). Tél. : (+243) 81 16 49 736

Reçu le 26/06/2026; Révisé le 17/07/2026; Accepté le 06/08/2026

DOI: <https://doi.org/10.59228/rcst.026.v5.i3.324>

Copyright: ©2026 Tiense et al. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License (CC-BY-NC-SA 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

1. Introduction

Le continent africain dispose d'une diversité importante de plantes médicinales. Aussi, plus de 80 % de la population africaine fait recours à la médecine traditionnelle en utilisant des plantes médicinales pour résoudre leurs problèmes de santé primaire (Who, 2002 ; Yolidje et al., 2020).

L'utilisation des plantes est devenue très préoccupante pour lutter contre certaines pathologies (Adossides, 2003). L'OMS (2003) estime que plusieurs pays et institutions du continent africain ont proposé des thérapies traditionnelles pour le paludisme, le rhumatisme, la hernie, l'hémorroïde, l'impuissance sexuelle, la COVID-19, la tension, le diabète, etc. A l'heure actuelle, ces maladies sont nombreuses et très répandues dans l'environnement avec les symptômes les plus visibles (Miabangana & Miokono, 2016).

En effet la R.D.C renferme au sein de sa flore une diversité spécifique riche et variée (Toirambe, 2007 ; Kidikwadi, 2018 ; Zimba Zimba et al., 2024). On y rencontre plusieurs espèces végétales à l'usage médicinal (Malaisse, 1997 ; Malaisse, 2004). Malheureusement leur exploitation et utilisation constituent un enjeu et risque pour la flore et la vie humaine (Kawata et al., 2016).

Les forêts et les îlots forestiers situés aux environs de la ville de Kikwit regorgent une diversité des plantes récoltées et utilisées pour lutter contre certaines maladies. Plusieurs organes des plantes (feuilles, écorces, racines, tiges, les lièges) sont prélevés dans la préparation et l'administration de certaines pathologies (Kabobi, 2024).

Plusieurs travaux de recherche ont été menés sur les plantes médicinales par certains auteurs comme (Lubini, 1990 ; Latham et al., 2006). Cependant les études sur les plantes médicinales utilisées par les Yansi habitants la Commune de Nzinda à Kikwit, les données ne sont pas disponibles. Ces espèces des plantes sont mal connues sur leurs modes de l'utilisation et de la gestion. Cette note contribue à l'identification des plantes utilisées en pharmacopée traditionnelle par les Yansi en vue de promouvoir les connaissances ancestrales de la communauté locale. Les questions principales de cette recherche se posent : Quelles sont les plantes médicinales récoltées et utilisées par les Yansi habitants la Commune de Nzinda à Kikwit ? Quels sont les organes, le mode de préparation, de l'administration ? Quelles sont les différentes techniques de prélèvement des organes des plantes médicinales ?

2. Matériel et méthodes

2.1. Milieu d'étude

La commune de Nzinda est située dans la province du Kwilu en République Démocratique du Congo, la Commune de Nzinda s'insère parmi les quatre subdivisions administratives de la ville de Kikwit aux côtés de Kazamba, Lukemi et Lukolela. Elle se trouve adjacente au boulevard National qui la sépare du Quartier Nzundu. Sa superficie couvre 20 km². Nzinda s'étend entre 5°02' de latitude Sud et 18° 49' de longitude Est (figure 1).

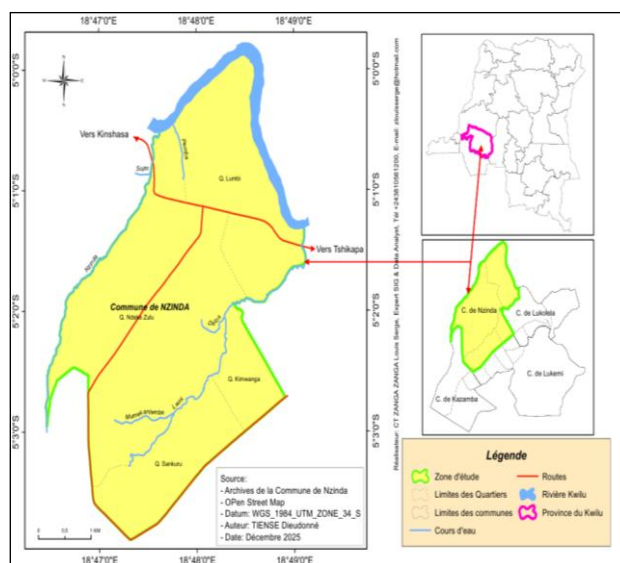


Figure 1. Localisation géographique de la Commune de Nzinda dans la ville de Kikwit

2.2. Matériel

Les échantillons botaniques recensés constituent le matériel d'étude. Il s'agit des feuilles, les écorces, les racines, et les lièges des espèces variées dans la forêt périphérique de la ville de Kikwit. Ces spécimens d'herbier ont été rassemblés pour l'identification scientifique.

2.3. Méthodes

Cette étude a été menée dans le but d'identifier et de recenser les plantes médicinales connues et utilisées par les Yansi de la Commune de Nzinda dans la ville de Kikwit afin de collecter des informations sur les vertus et les usages thérapeutiques de ces plantes. Les études ethnobotaniques reposent sur l'observation participative, l'entretien semi-structuré et le questionnaire d'enquête pré élaboré (Benaradj et al., 2015 ; Camara et al., 2023 ; Dean et al., 2024).

2.3.1. Echantillonnage et Enquête ethnobotanique

Pour sélectionner la taille de la population enquêtée, quelques critères d'inclusion ont été retenus

: les habitants possèdent des connaissances sur l'usages des plantes médicinales ; les participants âgés de plus de 18 ans utilisent les plantes médicinales ; les personnes appartenant à la tribu Yansi, être un tradipraticien. Les candidats n'ayant pas répondu aux critères susmentionnés ont été exclus.

Un échantillon de 150 personnes été tiré aléatoire dans les différents marchés de la Commune de Nzinda. Ce sont respectivement les récolteurs, les vendeurs, les tradipraticiens, le grand public, les herboristes.

L'enquête consiste en une étude prospective descriptive visant à récolter un ensemble d'information concernant les usages thérapeutiques pratiqués par la population et les herboristes locaux (Mecheri et al., 2023 ; Benkhnik et al., 2014).

Une enquête ethnobotanique a été réalisée à l'aide d'un questionnaire pré-élaboré en utilisant un entretien semi-directif (Djarmouni et al., 2023 ; Laour, 2025). Le questionnaire d'enquête a été établi en français mais conduite à la langue vernaculaire kiyansi. Elle a été faite dans les marchés camp bikoko, ndekezulu, grand maché et 523, situés dans la Commune de Nzinda à Kikwit. Les informations recherchées sont basées sur les différentes plantes utilisées en pharmacopée traditionnelle pour lutter contre les diverses pathologies. Les données incluent dans la fiche sont : le profil des enquêtés (âge, sexe), les noms vernaculaires des plantes médicinales, les drogues utilisées, les modes de préparations et de l'administration, les maladies traitées, les techniques de récoltes et les modes de transmission des savoirs ancestraux sur l'utilisation des plantes médicinales. La collecte des données couvre la période du 24 janvier au 20 février 2026.

2.3.2. Détermination des spécimens botaniques

Les échantillons botaniques rassemblés lors des prospections sur le terrain et aux cours des enquêtes ethnobotaniques ont été déterminées à l'aide de Flores d'Afrique Central (Vol I). Ces spécimens d'herbier ont fait l'objet de comparaison avec le matériel de référence à l'Herbarium de l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique (INERA), situé dans la Faculté des Sciences et Technologie de l'Université de Kinshasa. Les espèces recensées ont été regroupées selon les familles reconnues par la classification l'APG II (2003).

2.3.3. Analyse des données

Les différentes données issues des enquêtes ethnobotaniques ont été analysées pour apprécier les

valeurs culturelles des Yansi sur l'utilisation des plantes médicinales. Nous avons calculé trois principaux indices pour vérifier certains paramètres : indice de la valeur d'accord d'utilisation (VAUs), l'indice de valeur d'utilisation (Vus) (Philips & Centry, 1993 ; Ilumbe et al., 2014 ; Djihounouck, 2018) ; l'indice de confirmation (ICs) développé par Byg & Balslev (2001) ; Kabobi (2024). Ils sont présentés par les expressions suivantes :

$$VAUs = Vus \times ICs \quad (1)$$

Où : ICs est l'indice de confirmation et Vus est l'indice de la valeur d'utilisation qui s'exprime par :

$$Vus = \sum n1Uis / ns \quad (2)$$

Il est à noter que, Uus indique le nombre d'utilisations de l'espèce mentionnée par l'informateur i, alors que ns indique le nombre total des individus ayant signalé ces plantes. Pour mieux interpréter nos résultats obtenus, nous avons utilisé la formule de Byg & Balslev (2001) pour exprimer le consensus d'informateurs ou l'indice de confirmation des plantes médicinales.

Ainsi, le consensus d'informateurs se calcul de manière suivante : ICs = Na / Nt (3).

Où : Na est le nombre de personnes ayant cité cette espèce ; Nt est le nombre total de personnes interrogées.

3. Résultats et discussion

3.1. Caractéristiques démographiques des personnes enquêtées

3.1.1. Genes des répondants

L'enquête ethnobotanique réalisée montre une prédominance des hommes dans la pratique de la médecine traditionnelle à la Commune de Nzinda. En effet sur un total de 150 personnes, les hommes représentent 80 % contre 20 % des femmes. Cela infirme les résultats des études effectuées en Algérie par Yolidje et al., (2020). En Algérie Laouar (2025) identifie 80 % des hommes qui pratique la pharmacopée traditionnelle (figure 2).

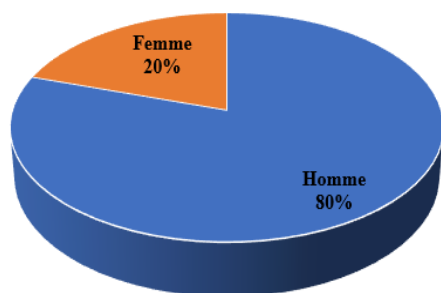


Figure 2. Répartition de la population enquêtée selon le genre

3.1.2. Niveau d'instruction

Sur l'ensemble des répondants, la majorité des acteurs impliqués ont un niveau secondaire (75 %). Ceci se justifie par nombreux indicateurs notamment le manque d'emploi, la pauvreté incitent les gens à recourir aux activités génératrices des revenus pour satisfaire leurs besoins (figure 3). Ces résultats corroborent à ceux trouvés au Maroc et en Algérie par Benkhniq et al. (2011), Kadri et al. (2018).

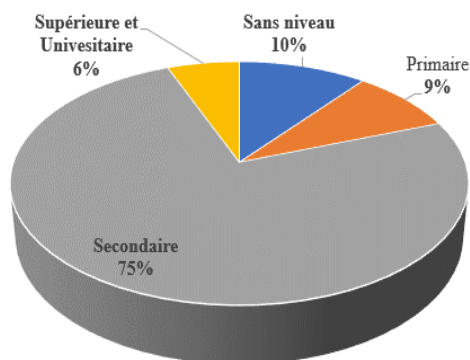


Figure 3. Répartition des répondants selon le niveau d'étude

3.1.3. Acteurs impliqués dans l'utilisation des plantes médicinales

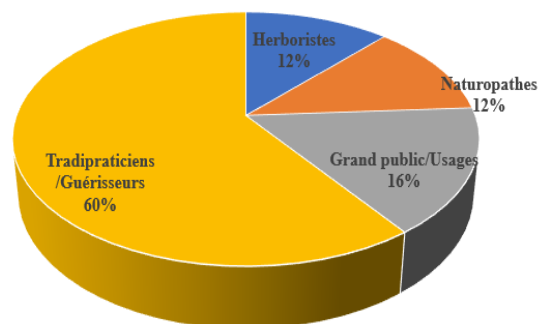


Figure 4. Acteurs impliqués dans l'utilisation des plantes médicinales

3.2. Identification des plantes médicinales utilisées par les Yansi

L'inventaire et l'enquête réalisée ont permis de recenser 54 espèces, appartenant à 31 familles et sous familles (tableau1). En République Démocratique du Congo, Kawanga et al. (2018) identifient 28 espèces et Kabobi (2024), 38 plantes médicinales. En Côte d'Ivoire, il a été rapporté l'utilisation de 57 espèces végétales (N'guessan et al, 2009). L'écart de ce dernier chiffre est non loin de nos résultats.

Tableau 1. Identification des plantes médicinales

Famille	Espèce	Nom vernaculaire (dialecte Kiyansi)
Bromeliaceae	<i>Ananas comosus</i> (L.) R.	Enanasi
Asteraceae	<i>Chromolaena odorata</i> (L.) Miking.	Fontaine
	<i>Tithonia diversifolia</i> (Hensl).	Luwabur
	<i>Vernonia amygdalina</i> Dillili.	Mukadi kadi
	<i>Artemisia annua</i> L.	Nkisi malaria
Apocynaceae	<i>Rauwolfia vomitoria</i> Afzel.	Oti mundaynday
Anacardiaceae	<i>Lannea antiscobutica</i> (Hiem).	Otimpune
	<i>Anacardium occidentale</i> L.	Otinier ondee
	<i>Mangifera indica</i> L.	Otisier ondee
	<i>Lannea welwitschii</i> (Hiem) engl.	Otilitul
Bignoniaceae	<i>Markhamia tomentosa</i> (Benth) K. Schum ex Engl.	Oti munfing
Burseraceae	<i>Dacryodes edulis</i> (G-Donz H. J lam)	Oti esene
	<i>Canarium schweinfurtti</i> Engl.	Oti Asans
Costaceae	<i>Costus afer</i> Ke gawl.	Oti ekwaa
Connabaceae	<i>Cannabis sativa</i> L.	Diant
Cucurbitaceae	<i>Cucurbita maxima</i> Buchesme.	Liapaa (lipanda)
	<i>Cucurbita moschata</i> Duchesne.	Obungu
Dennstaedtiaceae	<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn.	Oti kiongi
Clusiaceae	<i>Garcinia kola</i> Heckel.	Oti ngadiadia
Caricaceae	<i>Carica papaya</i> L.	Oti poopao
Palmae	<i>Raphia laurentii</i> DE wild.	Oti Ekwayaou
	<i>Raphia sese</i> De Wild.	Oti Ayey
	<i>Elaeis guineensis</i> Jacq.	Oti Boo
Chenopodiaceae	<i>Chenopodium ambrozoides</i> L.	Nkisi Anioka
Euphorbiaceae	<i>Alchornea cordifolia</i> (Schumach et Thonn.) Müll Arg.	Oti Musumbière

Fabaceae	<i>Scorodophloeus zenkeri</i> (Harms)	Oti Musikinini
	<i>Senna occidentalis</i> (L.) Link.	Nkaa Amibe
	<i>Millettia versicolor</i> Welw. Ex Bak.	Oti Mupelengee
	<i>Arachis hypogea</i> L.	Nsier
	<i>Pentaclethra eetveldeana</i> Dewild et T. Du rand.	Oti Ngaa
	<i>Millettia drastica</i> welw. Ex Baker.	Oti Ntegein ou ndilu
Fabaceae	<i>Psophocarpus scandens</i> (Endl.)	Kilakasa
Liliaceae	<i>Allium cepa</i> L.	Tungulu
Lamiaceae	<i>Colueus kilimandschari</i> Guerke	Oti mutuzo
	<i>Ocimum gratis simum</i> L.	Oti mansungnsu
Loraceae	<i>Persea americana</i> Mill.	Oti savocat
Myrtaceae	<i>Eucalyptus citriodora</i> Labil.	Oti Eucalyptus
Nyctaginaceae	<i>Boerhavia diffusa</i> L.	Mukombodile
Passifloraceae	<i>Bacteria nigriflora</i> Hook. F.	Oti miswiswan
Poaceae	<i>Cymbopogon nardus</i> L.	Sinda (Kikongo)
	<i>Cymbopogon densiflorus</i> (Steud) stapf	Sang
	<i>Saccharum officinarum</i> L.	Okuku
Phyllanthaceae	<i>Bridelia ferruginea</i> Benth.	Inkob
	<i>Hymenocardia acida</i> Tul.	Imperee
Rubiaceae	<i>Mitracarpus vollosus</i> (Sw) DC	Nkisi ya loto
	<i>Moringa morindoides</i> (Baka).	Kongo bololo
	<i>Morinda lucida</i> Benth.	Oti Ombunn
Rutaceae	<i>Citrus limon</i> (L).	Oti Citron
Salicaceae	<i>Oncoba welwitschii</i> Oliv.	Oti ombang
Simaroubaceae	<i>Quassia africana</i> (Baiill).	Oti Nkwan sayi
Solanaceae	<i>Capsicum frutescens</i> L.	Ndung
Sterculiaceae	<i>Cola acuminata</i> (P. Beau V.) Schott et Endl.	Oti Akasu
Zingiberaceae	<i>Aframomum melegueta</i> K. Schum.	Mundongoo
	<i>Aframomum albiolaceum</i> (Ridl.) K. Schum.	Mbwen

A l'issue de cette matrice, nombreuses espèces plantes médicinales sont utilisées par les Yansi. La majorité des taxons sont les espèces locales, récoltées dans les divers habitats notamment les forêts, les formations herbacées et les milieux rudéraux.

3.3. Diversité spécifique par famille

Du point de vue diversité spécifique, notre étude a montré la prédominance des Fabaceae (11 %), suivie des Asteraceae (7 %) et les Rubiaceae (5 %). Ces différentes familles ont été trouvées dans la liste des espèces citées dans un certain nombre des travaux (Mokekola et al., 2022; Laouar, 2025). Alors que les études réalisées par Sow (2012), Eba et al. (2022) n'apportent aucune espèce de Fabaceae (figure 5).

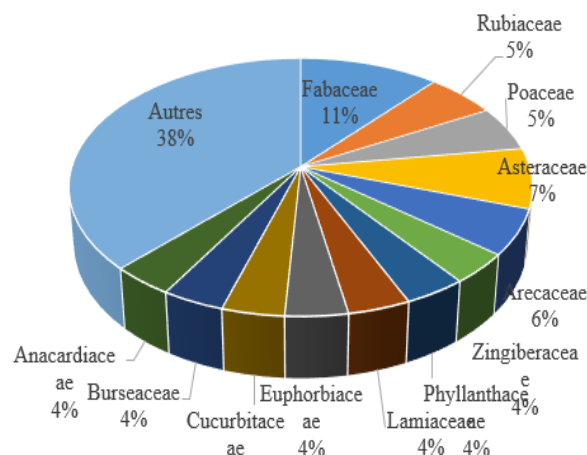


Figure 5. Diversité spécifique des espèces étudiées

3.4. Types morphologiques des espèces identifiées

Les proportions calculées de types morphologique se caractérisent par la prévalence des arbres (42 %), les herbes (40 %), les lianes (11 %) et les arbustes (8) (figure 6).

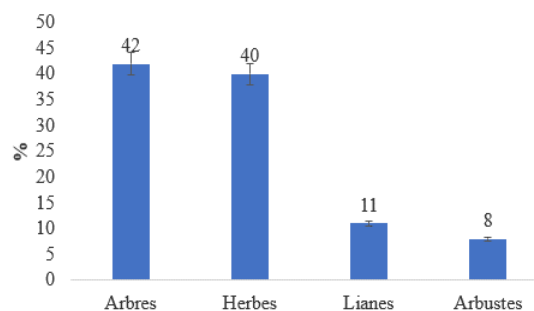


Figure 6. Détails de types morphologiques des plantes médicinales

3.4.1. Habitats des espèces répertoriées

Les différentes espèces des plantes médicinales sont récoltées dans les divers milieux : forêt (67 %), formations herbacées (25 %), rudéraux 9 %) (figure 7). Lubini (1990) note que les forêts, les formations herbacées renferment nombreuses espèces végétales utilisées en pharmacopées traditionnelles.

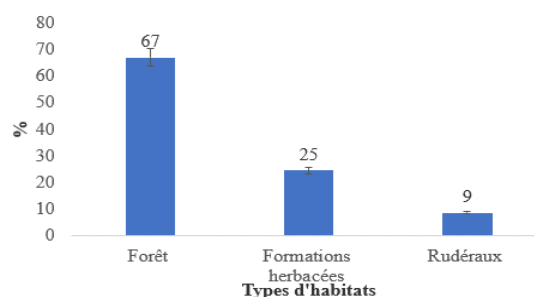


Figure 7. Types d'Habitats des espèces répertoriées

3.5. Types des maladies soignées

Les observations réalisées auprès de différentes parties prenantes montrent que le paludisme compte 28 %, la gastrique 20 %, la typhoïde 19 %, l'hypertension 13 %. Les autres groupes sont faibles (figure 8). L'OMS (2003) estime que la médecine traditionnelle joue un rôle important pour lutter contre certaines pathologies susmentionnées.

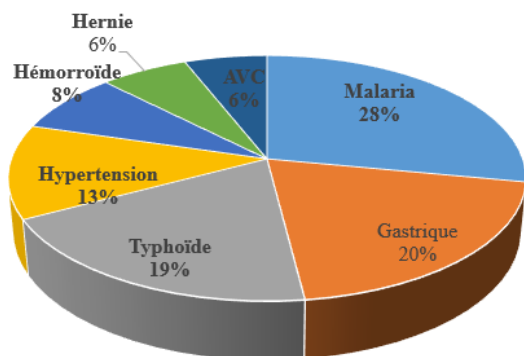


Figure 8. Types des maladies traitées par les plantes

3.6. Drogues végétales utilisées par les habitants

Les feuilles (30 %), les écorces (24 %), les racines (12 %) sont parmi les principales drogues végétales utilisées (figure 9). Ces résultats corroborent à ceux de Miabangana & Miokono (2016) sur les plantes médicinales de la forêt Djoumouna en République du Congo. Il en est de même pour Diafouka (1997), Delaude et al. (1971), Salhi et al. (2010), Adoumou et al. (2012).

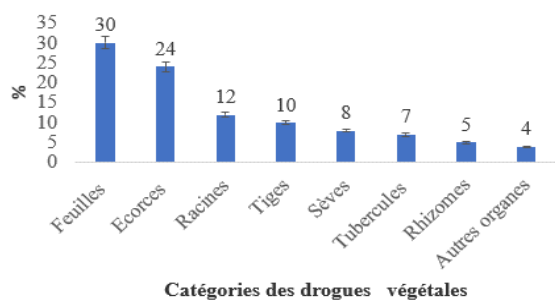


Figure 9. Drogues végétales utilisées par les Yansi

3.7. Technique des récoltes des plantes médicinales utilisées

Parmi les techniques appliquées, la cueillette représente 40 %, l'écorçage 30 %, le déracinement 12 %, le ramassage 10 %, et les autres techniques 8% (Figure 10). Ces diverses techniques ont été signalées par Adossides (2003), Lahsissene et al. (2009). Kawanga et al. (2016) révèlent que parmi les techniques appliquées par les récolteurs, la cueillette, l'arrachage des tiges et les feuilles constituent les modes les plus employés. Ces techniques ont des

impacts négatifs sur la reprise des ressources des plantes (Kabobi, 2024).

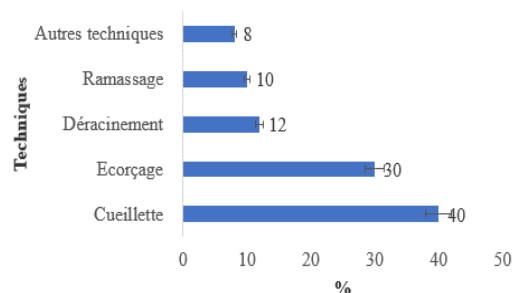


Figure 10. Technique de récolte des plantes médicinales

La décoction et la macération demeurent les modes les plus utilisés par les pharmacopées traditionnelles Yansi, avec respectivement 30 % et 20 %. Les autres catégories leurs proportions sont faibles (figure 11).

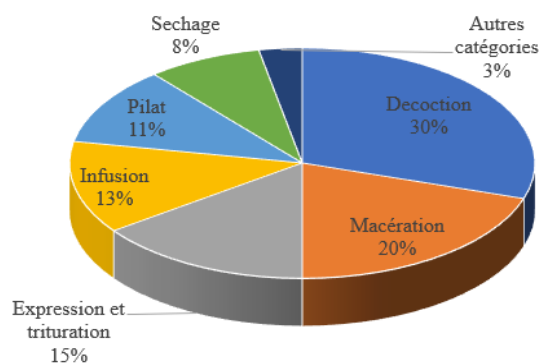


Figure 11. Modes de préparation des recettes

3.8. Support de préparation médicamenteux

Les pharmacopées traditionnelles utilisent les supports différents pour la préparation des médicaments traditionnels. Les investigations du terrain approuvent que l'eau constitue le principal support avec respectivement 80 % tel que souligne (Javed, 2021). Les autres moyens les proportions sont moindres (figure 12).

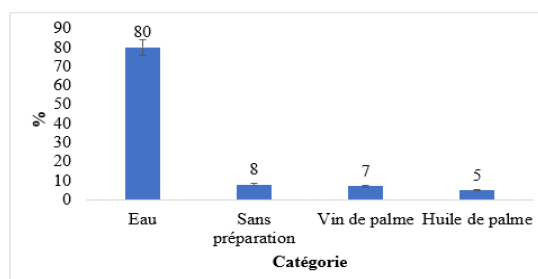


Figure 12. Support de préparation médicamenteux

3.9. Voies d'administration utilisée pour le traitement des pathologies

Le mode d'administration par voie orale représente 29,2 %, le bain corporel 17,2 %, de l'application locale 10,8 % et 7,2 % de la friction transcutanée (figure 13). Les recherches de Lubini (1990) ; Sofowora (1996) rapportent que la voie orale constitue la principale pratique utilisée en médecine traditionnelle par les Yansi de l'entrée Kwilu/Kamtsha.

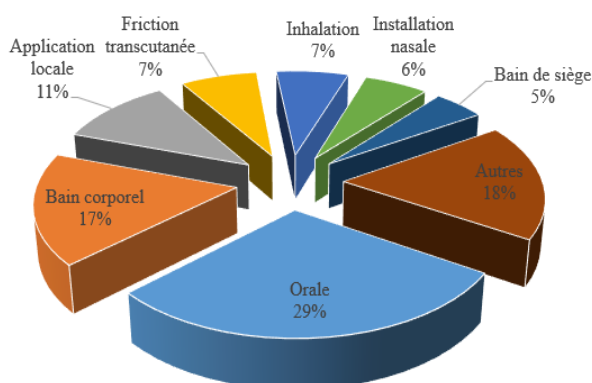


Figure 13. Voies d'administration utilisée pour le traitement

3.10. Modes de la transmission des savoirs endogènes

L'enquête ethnobotanique réalisées rapportent trois principaux modes de transmission des savoirs endogènes sur l'utilisation des plantes médicinales. En effet, la diffusion des connaissances locales sur les usages des plantes médicinales se fait principalement par héritage familial (70 %), l'apprentissage (15 %), la relation sociale (10 %) et autres modes (5 %) (figure 14). Qari, (2024) souligne que les vertus des plantes sont des connaissances ancestrales qui se transmettent de génération en génération. Ceci reflète la voie de la transmission intergénérationnelle des pratiques traditionnelles.

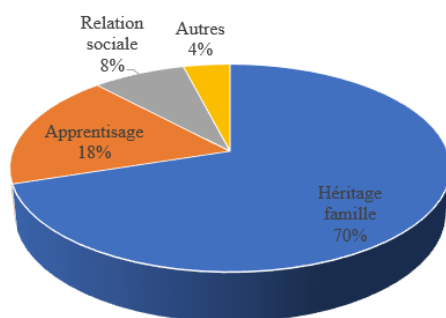


Figure 14. Modes de la transmission des savoirs endogènes

Hamel et Boulemtafes (2017), soulignent que la phytothérapie est très fréquente dans la société algérienne, ou on utilise de nombreuses plantes et leurs différents organes en thérapeutique traditionnelle. La connaissance des propriétés et les usages thérapeutiques des plantes et leurs composantes sont généralement acquises suite à une longue expérience accumulée et transmise d'une génération à l'autre (Bentabet et al., 2022).

Tableau II. Importance culturelle locale des plantes médicinales inventoriées

Espèces	N. R	N. I	N. C	VUs	ICs	VAUs
<i>Aframomum albobolaceum</i>	5	15	10	0,66	0,15	0,09
<i>Rauwolfia vomitoria</i>	5	11	8	0,72	0,11	0,07
<i>Alchornea cordifolia</i>	4	10	4	0,4	0,1	0,04
<i>Bridelia ferruginea</i>	6	12	5	0,41	0,12	0,04
<i>Morinda lucida</i>	4	10	4	0,4	0,1	0,04
<i>Garcinia kola</i>	7	17	4	0,23	0,17	0,03
<i>Elaeis guineensis</i>	3	12	3	0,25	0,12	0,03
<i>Morinda mororides</i>	4	15	3	0,2	0,15	0,03
<i>Citrus limon</i>	4	15	3	0,2	0,15	0,03
<i>Mangifera indica</i>	6	14	3	0,21	0,14	0,02
<i>Cannabis sativa</i>	4	13	3	0,23	0,13	0,02
<i>Carica papaya</i>	3	11	3	0,27	0,11	0,02
<i>Vernonia amygdalina</i>	5	13	3	0,23	0,13	0,02
<i>Senna occidentalis</i>	2	10	2	0,2	0,1	0,02
<i>Arachis hypogea</i>	3	11	3	0,27	0,11	0,02
<i>Alium cepa</i>	4	14	3	0,21	0,14	0,02
<i>Persea americana</i>	3	11	3	0,27	0,11	0,02
<i>Cola acuminata</i>	4	17	4	0,23	0,17	0,02
<i>Eucalyptus citroidora</i>	2	10	2	0,2	0,1	0,02
<i>Cymbopogon nardus</i>	4	14	3	0,21	0,14	0,02
<i>Hymenocardia acida</i>	3	13	3	0,23	0,13	0,02
<i>Quassia africana</i>	3	8	2	0,25	0,08	0,02
<i>Aframomum melongueta</i>	2	9	3	0,33	0,09	0,02
<i>Ananas comosus</i>	2	11	2	0,18	0,11	0,01
<i>Artemisia annua</i>	3	9	2	0,22	0,09	0,01
<i>Chromolaena odorata</i>	4	13	2	0,15	0,13	0,01
<i>Lannea anticorbutica</i>	2	5	1	0,2	0,05	0,01
<i>Anacardium occidentale</i>	1	4	1	0,25	0,04	0,01
<i>Lannea welwitschii</i>	1	3	1	0,33	0,03	0,01
<i>Markhamia tomatosa</i>	2	5	1	0,2	0,05	0,01
<i>Dacryodes edulis</i>	1	10	1	0,1	0,1	0,01
<i>Costus afer</i>	3	4	1	0,25	0,04	0,01
<i>Pteridium aquillium</i>	1	3	1	0,33	0,03	0,01
<i>Raphia sese</i>	2	6	2	0,33	0,06	0,01
<i>Chenopodium ambrozoide</i>	1	3	1	0,33	0,03	0,01
<i>Sclerodophloeus zenkeri</i>	2	7	2	0,28	0,07	0,01
<i>Millettia versicolor</i>	3	16	2	0,12	0,16	0,01
<i>Colueus kilimandschari</i>	2	8	1	0,12	0,08	0,01
<i>Ocimum gratiss</i>	2	5	1	0,2	0,05	0,01
<i>Boerhavia diffusa</i>	2	8	1	0,12	0,08	0,01
<i>Bacteria nigritana</i>	3	7	1	0,14	0,07	0,01
<i>Tithonia diversifolia</i>	2	6	1	0,16	0,06	0,01
<i>Oncoba welwitschii</i>	2	6	1	0,16	0,06	0,01
<i>Capsicum frutescens</i>	3	12	2	0,16	0,12	0,01
<i>Cucurbita maxima</i>	1	7	1	0,14	0,07	0,01

Légende : N.r : Nombre de recette ; N.I : Nombre d'informateur ; N.C : Nombre de citation ; VUs : Nombre d'utilisation de l'espèce ; ICs : Indice de confirmation ; VAUs : Indice de la valeur d'accord d'utilisation.

Le classement des espèces basé sur les VUs donne des résultats différents de celui basé sur les ICs. Alors que le classement par VUs favorise les espèces les plus fréquemment citées pour l'utilisation des plantes, le classement par ICs met en avant les espèces connues ou utilisées par plusieurs informateurs.

Dans cette étude, les plantes présentant la valeur d'accord d'utilisation (VAUs) élevée ($> 0,04$) sont: *Aframomum alboviolaceum* (0,09), *Rauwolfia vomitoria* (0,07), *Alchornea cordifolia* (0,04), *Bridelia ferruginea* (0,04) et *Morinda lucida* (0,04). Les autres espèces telles que *Garcinia kola* (0,03), *Elaeis guineensis* (0,03), *Marinda momordica* (0,03), *Citrus limon* (0,03) et les autres sont inférieurs (Nabih, 1992).

Cependant, en se basant uniquement sur le classement par le nombre d'utilisation de l'espèce VUs, les premières plantes sont celles dont la VUs est supérieure ou égale à 0,40 : *Aframomum alboviolaceum* (0,66), *Rauwolfia vomitoria* (0,72), *Bridelia ferruginea* (0,41), *Alchornea cordifolia* (0,40), *Morinda lucida* (0,40). Par ailleurs, selon le classement par ICs, les premières espèces sont *Aframomum alboviolaceum* (0,15), *Rauwolfia vomitoria* (0,11), *Bridelia ferruginea* (0,12), *Garcinia kola* (0,17), *Elaeis guineensis* (0,12) Covis (2023), Sęczyk et al. (2024).

C'est pourquoi, en croisant ces trois indices (fortes valeurs de VUs, ICs et VAUs), les cinq premières espèces sont : *Aframomum alboviolaceum*, *Rauwolfia vomitoria*, *Alchornea cordifolia*, *Bridelia ferruginea*, *Morinda lucida*. Ces espèces ont été citées en Afrique de l'Ouest par Adomou et al. (2012) et en Algérie (Hamel et al., 2021). Tandis que en Afrique centrale au Gabon (N'guessan et al., 2009).

4. Conclusion

Cette note se rapporte sur l'utilisation des plantes médicinales par les Yansi habitants la Commune de Nzinda dans la ville de Kikwit. L'objectif général est d'inventorier les plantes utilisées en pharmacopées traditionnelles. La collecte des données a été faite à l'aide de l'observation et l'enquête ethnobotanique aux près des différentes parties prenantes. Les travaux de recherche couvrent la période du 24 novembre au 20 décembre 2025. Les résultats obtenus font état de 54 espèces végétales, regroupées en 31 familles et sous familles dont les Fabaceae, les Rubiaceae, les

Asteraceae prédominent. Ces espèces sont récoltées dans les forêts, les formations herbacées, les milieux rudéraux et aquatiques. Plusieurs produits médicinaux ont été cités par les habitants de la tribu Yansi. On y trouve les feuilles, les écorces, les racines comme les principaux organes prélevés et utilisés par les tradipraticiens pour traiter certaines pathologies (paludisme, thyroïde, gastrite, hémorroïde, hypertension etc.) les plus touchées dans la contrée.

Les investigations menées sur les techniques de récoltes des plantes médicinales montrent que la cueillette, le ramassage et le déracinement sont utilisés par les tradipraticiens Yansi. Ces techniques peuvent présenter certains risques sur les plantes. Cette étude contribue à la connaissance des plantes médicinales utilisées par les Yansi en vue de promouvoir les savoirs ancestraux des communautés locales. C'est pourquoi la nécessité de mener les travaux de recherches sur les possibilités de domestication de certaines espèces qui font l'objet de menace de disparition locale. Des études sur les analyses chimiques de certaines espèces sont prioritaires au laboratoire.

Remerciements

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à tous les Yansi habitant la Commune de Nzinda dans la ville de Kikwit, qui ont accepté de répondre avec sincérité, bienveillance à notre questionnaire d'enquête par convenance. Leur précieuse collaboration a été déterminante pour la réalisation de cette recherche.

Financement

Les auteurs déclarent que cette recherche n'a bénéficié aucun soutien financier pour la réalisation de cette thématique. La collecte des données a été faite à l'aide de nos propres fonds.

Conflit d'Intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts financier ou personnels en relation avec la recherche, la paternité et les organisations ou les entreprises qui pourraient influencer indûment les résultats présentés dans cet article.

Considérations éthiques

Tous les aspects de la recherche liée aux plantes médicinales ont été menés conformément aux principes de la Déclaration de Chiang Mai.

Contribution des auteurs

D.L.T.: conception du projet de recherche, la collecte des données du terrain et la rédaction du manuscrit .

B.L.M.: a contribué à l'interprétation des données ethno biologiques et à la relecture du manuscrit.

F.I.M.: a participé aux traitements des données statistiques et à l'interprétation des résultats.

B.M.Z.: il a assuré à la relecture de la revue de la littérature et aux critères de choix de l'échantillonnage.

E.T.K.: a contribué à la description du milieu d'étude, explique le matériel et les méthodes utilisées, à la classification botanique des espèces, à la structuration des différentes étapes de la rédaction d'un manuscrit ainsi que à l'orientation bibliographique.

ORCID des Auteurs

Tiense L.D.: <https://orcid.org/0009-0001-1900-7267>;

Mandjo L.B.: <https://orcid.org/0000-0001-7022-2643>;

Milau I.F.: <https://orcid.org/0000-0002-9974-3917>;

Zuka M.B.: <https://orcid.org/0009-0005-1479-1426>;

Kidikwadi T.E.: <https://orcid.org/0000-0002-4324-2558>.

Références bibliographiques

- Adjanohoun, E. J., Aké-Assi, L., Chibon, P., de Vecchy, H., Guinko, S., Keita, A., Koudogbo, B., Le Bras, M., Mourambou, I., Mve-Mengome, E., Nguema, M.-G., Ollome, J.-B., Posso, P., & Sita, P. (1984). *Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques du Gabon*. Agence de coopération culturelle et technique.
- Adomou, A. C., Yédomonhan, H., Djossa, B. S., Legba, S. I., Oumorou, M., & Akoègninou, A. (2012). Étude ethnobotanique des plantes médicinales vendues dans le marché d'Abomey-Calavi au Bénin. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 6(2), 745–772.
- Adossides, A. (2003). *La filière des plantes aromatiques et médicinales*. Projet Assistance au recensement agricole, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
- Angiosperm Phylogeny Group. (2003). An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG II. *Botanical Journal of the Linnean Society*, 141, 399–436.
- Benaradj, A., Boucherit, H., Bouazza, M., & Hasnaoui, O. (2015). Ethnobotanique du pistachier de l'Atlas (*Pistacia atlantica*) auprès de la population de Béchar, Algérie. *Journal of Advanced Research in Science and Technology*, 2(1), 139–146.
- Benkhniq, O., Akka, F. B., Salhi, S., Fadli, M., Douira, A., & Zidane, L. (2014). Catalogue des plantes médicinales utilisées dans le traitement du diabète dans la région d'Al Haouz-Rhamna, Maroc. *Journal of Animal & Plant Sciences*, 23(1), 3539–3568.
- Byg, A., & Balslev, H. (2001). Diversity and use of palms in Zahamena, eastern Madagascar. *Biodiversity and Conservation*, 10, 951–970.
- Camara, A. K., Keita, T., Tinguino, T. G., Kourouma, A., Kolie, A., Soumah, A., ... Traore, M. S. (2023). Enquête ethnobotanique sur l'utilisation des plantes médicinales dans le traitement des affections bucco-dentaires dans la commune de Kindia en République de Guinée. *Pharmacopée et médecine traditionnelle africaine*, 21(2), 107–115.
- Covis, R. (2023). Les alcaloïdes, un moyen de défense chez les plantes et des vertus thérapeutiques chez l'homme. *Le Mag'*, 41–44.
- Dean, M. (2024). Exploring ethnobotanical knowledge: Qualitative insights into the therapeutic potential of medicinal plants. *Golden Ratio of Data in Summary*, 4(2), 154–166.
- Delaude, C., & Breyne, H. (1971). Plantes médicinales et ingrédients magiques du Grand Marché de Kinshasa. *Africa-Tervuren*, 17(4).
- Delaude, C. J., Delaude, C., & Breyne, H. (1978). Plantes médicinales et ingrédients magiques du Grand Marché de Kisangani, Zaïre. *Lejeunia, Nouvelle série*, 9, 1–7.
- Diafouka, A. J. P. (1997). *Des usages des plantes médicinales dans quatre régions du Congo-Brazzaville* [Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles].
- Djarmouni, M., Banaya, F., & Bara, F. (2023). Enquête sur les aspects toxicologiques de la phytothérapie dans la région de Sétif, Algérie. *Bulletin de l'Institut scientifique, Rabat, Section Sciences de la vie*, 45, 1–21.
- Djihounouck, Y., Diop, D., Dieng, S. D., Sane, S., Bassène, C., Mbaye, M. S., & Noba, K. (2018). Diversité et importance socio-économique des espèces fruitières sauvages comestibles en zone Kasa, sud-ouest du Sénégal. *European Scientific Journal*, 14, 36.
- Eba, O. Y. (2022). Enquête ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le traitement des morsures de serpents à Mongong, région du Sud, Cameroun. *Health Sciences and Disease*, 23(11), 49–53. <https://www.hsd-fmsb.org/index.php/hsd/article/view/4013>
- Hamel, T., Sadou, S., Seridi, R., Boukhdar, S., & Boulemtafes, A. (2021). Pratique traditionnelle d'utilisation des plantes médicinales dans la population de la péninsule de l'Edough, nord-est algérien. *Ethnopharmacologia*, 59, 65–71.

- Illumbe, G. B., et al. (2014). Contribution à l'étude des plantes médicinales utilisées dans les soins des hémorroïdes par les Pygmées Twa et leurs voisins Oto de Bikoro, en République démocratique du Congo. *Congo Sciences*, 2(1), 46–54.
- Javed, A., Naem, I., Benkerroum, N., Riaz, M., Akhtar, S., Ismail, A., & Ismail, Z. (2021). Occurrence and health risk assessment of aflatoxins through intake of Eastern herbal medicines collected from four districts of Southern Punjab, Pakistan. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(18), 9531.
- Kabobi Muwenge, P., Lubalega Kimbamba, T., Tembeni Makiadi, J., & Kidikwadi Tango, T. (2024). Utilisation des plantes médicinales dans le traitement traditionnel des morsures de serpents par les habitants des villages environnants de la station de l'INERA Kiyaka, province du Kwilu. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, 2(5).
- Kadri, Y., Moussaoui, A., & Benmebarek, A. (2018). Étude ethnobotanique de quelques plantes médicinales dans une région hyperaride du Sud-Ouest algérien : Cas du Touat dans la wilaya d'Adrar. *Journal of Animal & Plant Sciences*, 36(2), 5844–5857.
- Kawanga, R., Kidikwadi, E., & Lubini, C. (2018). Analyse des techniques de prélèvement des produits médicinaux des plantes dans les zones périurbaines de Kinshasa. *Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture*, 1(1), 51–59.
- Kidikwadi, E. T. (2018). *Étude écologique et phytogéographique des populations naturelles de Prioria balsamifera (Harms) Breteler dans le Bas-Guinéo-Congolais* [Thèse de doctorat, Université de Kinshasa].
- Lahsissène, H., Kahouadji, A., Tijane, M., & Hseini, S. (2009). Catalogue des plantes médicinales utilisées dans la région de Zaër, Maroc occidental. *Lejeunia*, 186, 1–27.
- Laouar, O. (2025). *Étude ethnobotanique des plantes médicinales à usage thérapeutique traditionnel dans la commune de Hamma Bouziane, wilaya de Constantine* [Mémoire de master, Université Constantine 1 Frères Mentouri].
- Latham, P., & Konda Ku Mbuku. (2006). *Quelques plantes utiles de la province du Bas-Congo, République démocratique du Congo*.
- Lubini, A. (1990). Plantes médicinales utilisées par les Yansi de l'entre-Kwilu-Kamtsha, Bas-Zaïre. In *Comptes rendus de la XIIe réunion plénière de l'AETFAT* (pp. 135–154). *Mitteilungen aus dem Institut für Allgemeine Botanik Hamburg*.
- Malaisse, F. (1997). *Se nourrir en forêt claire africaine : Approche écologique et nutritionnelle*. Centre technique de coopération agricole et rurale; Presses agronomiques de Gembloux.
- Malaisse, F. (2004). Ressources alimentaires non conventionnelles. *Tropicultura*, 22, 30–36.
- Mecheri, R., Smati, D., Boutefnouchet, A., & Daudon, M. (2023). *Étude ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le traitement de la lithiase rénale dans le Nord-Est algérien*.
- Miabangana, E. S., & Miokono, E. D. (2016). Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques de la forêt de la Djoumouna, République du Congo : Les plantes médicinales. *International Journal of Pure & Applied Bioscience*, 4(1), 310–325.
- Mokekola, E. B. (2022). Ethnobotanical survey of medicinal plants against ophidian envenomation in the Bonginda/Bikoro Group in DR Congo. *World Journal of Advanced Pharmaceutical and Life Sciences*, 2(2), 56–62.
- N'Guessan, K. F. H., Tra, B. I., & Koné, M. W. (2009). Étude ethnopharmacologique des plantes antipaludiques utilisées en médecine traditionnelle chez les Abbey et Krobou d'Agboville, Côte d'Ivoire. *Ethnopharmacologia*, 44, 42–50.
- Nabih, M. (1992). *Secrets et vertus thérapeutiques des plantes médicinales utilisées en médecine traditionnelle à Settât* [Thèse de pharmacie, Université Mohammed V].
- Organisation mondiale de la Santé. (2003). *Médecines traditionnelles : Nos cultures, notre avenir*. Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique.
- Phillips, O., & Gentry, A. H. (1993). The useful plants of Tambopata, Peru: II. Statistical hypothesis tests with a new quantitative technique. *Economic Botany*, 47(1), 33–43.
- Qari, S. H., Alqethami, A., & Qumsani, A. T. (2024). Ethnomedicinal evaluation of medicinal plants used for therapies by men and women in rural and urban communities in Makkah district. *Saudi Pharmaceutical Journal*, 32(1), 101881.
- Salhi, S., Fadli, M., Zidane, L., & Douira, A. (2010). Études floristique et ethnobotanique des plantes médicinales de la ville de Kénitra, Maroc. *Lazaroo*, 31, 133–146.
- Sęczyk, Ł., Sugier, D., & Sugier, P. (2024). Effect of the type of herbal preparations, powdered plant material versus dry ethanolic extracts, on the bioaccessibility of bearberry (*Arctostaphylos uva-ursi* [L.] Spreng.) phytochemicals in simulated digestion conditions. *Molecules*, 29(24), 5968.
- Sofowora, A. (1996). *Plantes médicinales et médecine traditionnelle d'Afrique*. Karthala.
- Sow, P. G. (2012). Enquête ethnobotanique et ethnopharmacologique des plantes médicinales de la pharmacopée sénégalaise utilisées dans le traitement des morsures de serpents. [Nom de la revue à compléter], 47(1), 37–41.
- Toirambe, B. (2007). *Analyse de l'état des lieux du secteur des produits forestiers non ligneux et évaluation de leur contribution à la sécurité alimentaire dans les zones périphériques de la ville*

-
- de Kinshasa, République démocratique du Congo [Rapport de consultation, GCP/RAF/398/GER].
- World Health Organization. (2002). *WHO traditional medicine strategy 2002–2005*.
- Yolidje, I., Alfakeita, D., Moussa, I., Toumane, A., Bakasso, S., Saley, K., Much, T., Pirat, J., & Maurille, O. (2020). Enquête ethnobotanique sur les plantes utilisées traditionnellement au Niger dans la lutte contre les moustiques vecteurs de maladies parasitaires. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 14(2), 570–579.
- Zimba Zimba, M., Kidikwadi, E., Ntalakwa, T., Akatumbila, A., & Lubini, C. (2024). Exploitation artisanale du bois des forêts par les Bunda en périphérie de la ville de Kikwit, dans la province du Kwilu en République démocratique du Congo. *Territoires, Environnement et Développement*, 3(2).